



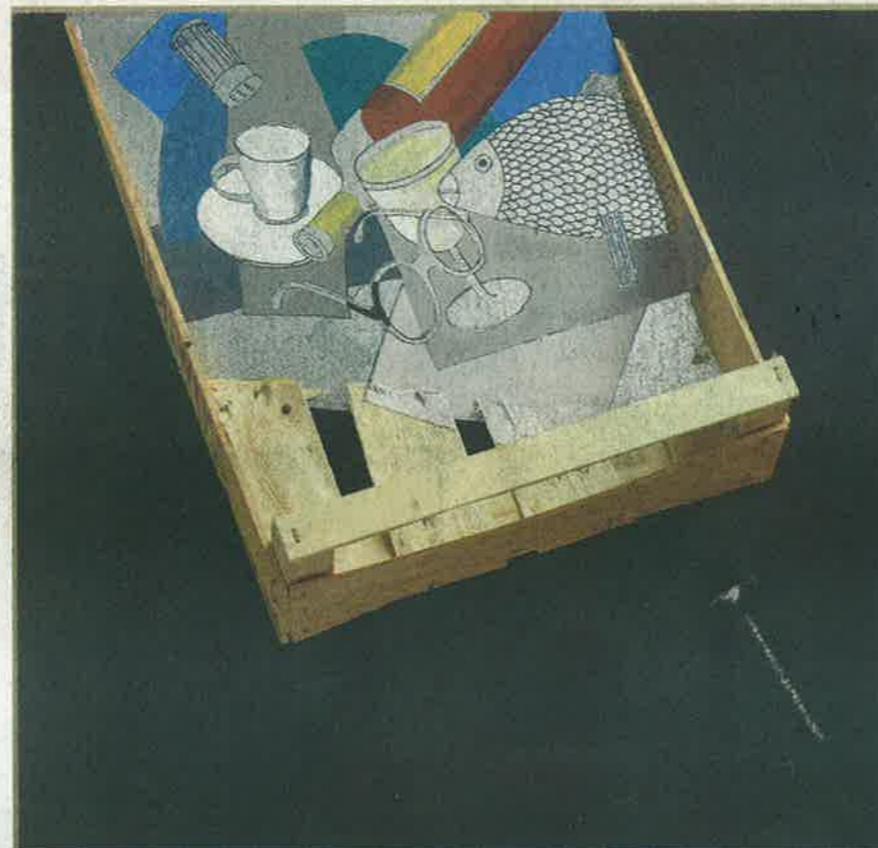
Duncan Jones, fils de David Bowie et réalisateur, a remporté dimanche plusieurs prix, dont celui du meilleur film pour « Moon », au festival du Film fantastique de Sitges (nord-est de l'Espagne). © D.R.

Exposition / Pierre Lallemand face au réel imaginaire

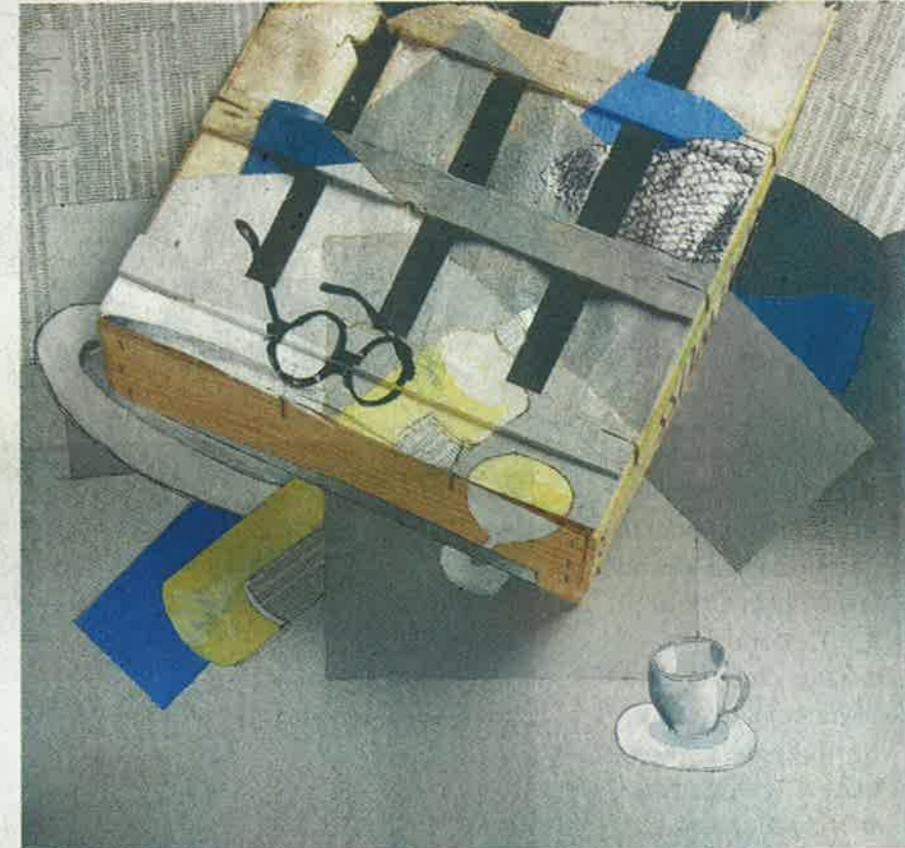
L'arpenteur de l'entre-temps

L'ESSENTIEL

- L'architecte du Wiels, le Centre des arts contemporains de Forest, et du musée de la Médecine d'Anderlecht ose la peinture.
- Dans ses carnets moleskine et ses tableaux de tôle galvanisée, le réel a le goût de l'inconnu.



« À L'ENDROIT... improbable accumulation ».



« À L'ENVERS ». © PIERRE LALLEMAND.

Membre fondateur du bureau d'architecture Art & Build, Pierre Lallemand rêve de cités sans murs et sans ciel. Il trace ses plans de villes sur un mouvement de pensée, invente ses propres règles géométriques pour trouver l'équilibre dans la poésie, en état d'apesanteur esthétique.

Équilibriste des formes, auteur tranché, c'est un explorateur du vide, un aventurier du temps qui passe, un chasseur de lumière.

Le jaillissement de ses œuvres se produit dans l'instant où les dés sont lancés mais pas encore retombés, à la fin d'un

naire, ces verres pleins de la création sont partout dans les carnets de Pierre Lallemand exposés à l'Association du patrimoine artistique, un lieu initié entre pavés des Marolles et du Sablon.

Au fil des rencontres et des amitiés, l'architecte plasticien a signé plus de 450 instantanés de vie, des polaroids fugaces où le réel goûte soudain aux saveurs de l'inconnu.

« Je les dessinais pour moi et puis ils ont séduit beaucoup de monde, confie l'auteur. J'ai été poussé à les exposer. Ce sont des carnets de création très intenses que je remplis sur des bouts de tables

sont qu'amuse-bouche.

Dans la pièce voisine, Pierre Lallemand expose à nos cerveaux imparfaits ses premiers tableaux. Depuis un an, il peint pour témoigner des paradoxes de l'homme trompé par ses propres perceptions.

« Là, nous sommes en train de parler ensemble, dit-il. Nous allons ensuite nous quitter et témoigner de ce que nous avons vu. Mais personne n'aura vu la même chose parce que nous déformons, en fonction de nos émotions, ce que nous avons vécu. »

Nous avons tort de nous fier à nos

Sa peinture est en mouvement sur des bouts de tôle galvanisée qui donnent de la matière à la toile. Les tableaux, à l'image de ses carnets, fonctionnent sans retouches, à l'envers ou à l'endroit. *Ombre d'un carré noir* ou, quelques instants plus tard, *Ombre d'un carré galvanisé* qui n'a pas d'ombre... Le réel se fragmente et plonge dans une destinée incertaine.

L'exposition de Pierre Lallemand lui ressemble. Ce n'est pas une démarche d'art contemporain, plutôt un jeu de l'esprit.

« Le vrai risque, c'était de ne pas le fai-

Derrière lui, les masses se télescopent, les matériaux s'entrechoquent, pour donner du sens à la vie. Ces tableaux ne sont pas à vendre : « Un artiste qui œuvre pour vendre a priori se trompe, même si la valeur d'une œuvre participe aujourd'hui de sa reconnaissance. »

La richesse de ces toiles laboratoires est ailleurs, dans l'insatiable curiosité pour les mystères de la condition humaine. ■

DANIEL COUVREUR

Exposition Entre-temps à l'Association du patrimoine artistique, 7, rue Charles Hanssens, 1000 Bruxelles, jusqu'au 18 octobre, du mercredi au sa-



Duncan Jones, fils de David Bowie et réalisateur, a remporté dimanche plusieurs prix, dont celui du meilleur film pour « Moon », au festival du Film fantastique de Sitges (nord-est de l'Espagne). © D.R.

Exposition / Pierre Lallemand face au réel imaginaire

L'arpenteur de l'entre-temps

L'ESSENTIEL

- L'architecte du Wiels, le Centre des arts contemporains de Forest, et du musée de la Médecine d'Anderlecht ose la peinture.
- Dans ses carnets moleskine et ses tableaux de tôle galvanisée, le réel a le goût de l'inconnu.



« À L'ENDROIT... improbable accumulation ».



« À L'ENVERS ». © PIERRE LALLEMAND.

Membre fondateur du bureau d'architecture Art & Build, Pierre Lallemand rêve de cités sans murs et sans ciel. Il trace ses plans de villes sur un mouvement de pensée, invente ses propres règles géométriques pour trouver l'équilibre dans la poésie, en état d'apesanteur esthétique.

Équilibriste des formes, auteur tranché, c'est un explorateur du vide, un aventurier du temps qui passe, un chasseur de lumière.

Le jaillissement de ses œuvres se produit dans l'instant où les dés sont lancés mais pas encore retombés, à la fin d'un repas entre amis. Ces coins de nappe de restaurant, ces bouteilles ivres de l'imagi-

naire, ces verres pleins de la création sont partout dans les carnets de Pierre Lallemand exposés à l'Association du patrimoine artistique, un lieu initiatique entre pavés des Marolles et du Sablon.

Au fil des rencontres et des amitiés, l'architecte plasticien a signé plus de 450 instantanés de vie, des polaroids fugaces où le réel goûte soudain aux saveurs de l'inconnu.

« Je les dessinais pour moi et puis ils ont séduit beaucoup de monde, confie l'auteur. J'ai été poussé à les exposer. Ce sont des carnets de création très intenses que je remplis sur des bouts de tables avec les bics et les crayons que j'ai toujours en poche ». Mais ces carnets ne

sont qu'amuse-bouche.

Dans la pièce voisine, Pierre Lallemand expose à nos cerveaux imparfaits ses premiers tableaux. Depuis un an, il peint pour témoigner des paradoxes de l'homme trompé par ses propres perceptions.

« Là, nous sommes en train de parler ensemble, dit-il. Nous allons ensuite nous quitter et témoigner de ce que nous avons vu. Mais personne n'aura vu la même chose parce que nous déformons, en fonction de nos émotions, ce que nous avons vécu. »

Nous avons tort de nous fier à nos sens. L'art spontané de Pierre Lallemand valse avec le temps et la mémoire.

Sa peinture est en mouvement sur des bouts de tôle galvanisée qui donnent de la matière à la toile. Les tableaux, à l'image de ses carnets, fonctionnent sans retouches, à l'envers ou à l'endroit. *Ombre d'un carré noir* ou, quelques instants plus tard, *Ombre d'un carré galvanisé* qui n'a pas d'ombre... Le réel se fragmente et plonge dans une destinée incertaine.

L'exposition de Pierre Lallemand lui ressemble. Ce n'est pas une démarche d'art contemporain, plutôt un jeu de l'esprit.

« Le vrai risque, c'était de ne pas le faire, sourit l'artiste architecte. Le plus difficile, c'était de monter le premier cadre. »

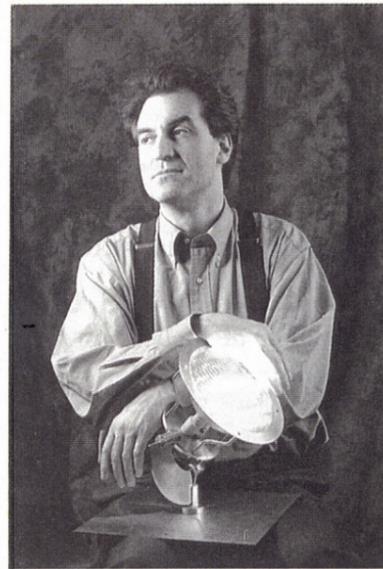
Derrière lui, les masses se télescopent, les matériaux s'entrechoquent, pour donner du sens à la vie. Ces tableaux ne sont pas à vendre : « Un artiste qui œuvre pour vendre a priori se trompe, même si la valeur d'une œuvre participe aujourd'hui de sa reconnaissance. »

La richesse de ces toiles laboratoires est ailleurs, dans l'insatiable curiosité pour les mystères de la condition humaine. ■

DANIEL COUVREUR

Exposition Entre-temps à l'Association du patrimoine artistique, 7, rue Charles Hanssens, 1000 Bruxelles, jusqu'au 18 octobre, du mercredi au samedi de 17 à 19h30, dimanche de 11 à 18 heures, infos : 02-512.34.21.

PIERRE LALLEMAND DESIGNER HUMANISTE



VARIATIONS BELGES

Inventive, la jeune génération des designers belges sait dessiner objets et meubles, mais aussi travailler avec virtuosité le bois, le métal et le verre. Sans oublier des matériaux aussi divers que le cuivre poli, la fibre de carbone, ou encore l'albâtre...

Pierre Lallemand aime les jeux d'esprit. Architecte, designer et sculpteur, il dessine une lampe *Paradoxe*, enferme des stylos dans une boîte sculpture, modèle un Icare de bronze l'instant d'avant la chute (*Un Malaise certain I et II*). Cet humaniste amateur d'Ucello conçoit la bibliothèque de Sciences humaines de l'Université libre de Bruxelles comme «un lieu de densité de savoir, d'immanence». Il pousse le raffinement jusqu'à concevoir un musée de l'Éthique de la médecine, en faisant référence à la géométrie euclidienne. «Sur la façade, le symbole du soleil et de la lune. Celle du rectangle d'or et de l'ourobouros, le serpent qui se mord la queue, référence aussi au caducée de la médecine», dit-il d'une voix sourde. Ce géomètre philosophe qu'on imaginerait aisément gravir les degrés de l'école d'Athènes de Raphaël

vient de ravir à Jean Nouvel et sir Norman Foster la réalisation du siège de la Commission européenne à Bruxelles, prévu pour l'an 2000. «Le bâtiment actuel est intouchable. En cours de désamiantage, il est emballé comme une œuvre de Christo», regrette cet ancien assistant de l'architecte américain Cesar Pelli (le concepteur de Battery Park et du MoMA à New York). Pour l'heure, le fondateur de Moonlight Design expose ses luminaires (ill. *Paradoxe*) parmi un aréopage de designers belges réunis par la galerie bruxelloise Martine Boucher. Autant de lignes d'horizons formées par les meubles et objets de Paul Quadens, Frank Sarfati, Lydia Kümel, Claire Ménager, Alain Chenaux ou Pascal Bauwens... **MYRIAM BOUTOULLE**
Exposition «20 designers», centre Wallonie Bruxelles, 125-127, rue Saint-Martin 75004 Paris, tél. 01 53 01 96 96, jusqu'au 7 septembre.





Safari

56 onglets



Privée

Signets

Liste de lecture

Historique

Des vacances à San Francisco pour une escapade culturelle

San Francisco est particulièrement connue pour le pont Golden Gate, mais l'âme de la ville est ailleurs, dans ces nombreuses ethnies qui peuplent la ville, un peuple qui est à l'origine de sa diversité culturelle. Ceci dit, ce pont et son parc restent de grands incontournables pour tout séjour à San Francisco. Après le pont mythique, on peut continuer la visite vers le Chinatown, un des sites touristiques les plus populaires de la ville. The Russian Hill séduit également les visiteurs qui sont particulièrement attiré par Lombard Street. Il s'agit d'une rue hors du commun, très sinueuse et magnifiquement fleurie à partir du printemps. Et contrairement à ce qu'on peut penser, ce quartier n'est pas peuplé de russe mais plutôt de caucasien et d'asiatique. Le nom Russian Hill vient du cimetière russe, trouvé sur le site où le quartier a été formé. On prendra ensuite la direction du quartier de Haight and Ashbury, berceau du mouvement hippie. Chacun de ces quartiers rend compte du cosmopolitisme de San Francisco. Son agenda rend également compte de sa diversité culturelle avec des événements comme les grandes parades et défilés de dragons au Chinatown pour le nouvel an chinois, la fête des cerisiers en fleur pour les japonais, le festival des films, etc.

Séjour à San Francisco : la tournée des musées

Un voyage à San Francisco ne serait pas complet tant qu'on n'aura pas visité quelques un des musées phares de la ville, à l'instar du San Francisco Museum of art, un musée d'art moderne et contemporain. A ne pas rater durant la visite, la collection d'objets d'architectures possibles signée Pierre Lallemand. L'Asian art museum fait aussi partie des incontournables. Celui-ci abrite une collection d'objet d'art asiatique et oriental, couvrant six millénaires d'histoire. L'exposition compte à peu près 17 000 pièces. A ne pas rater également, le MH de Young Memorial Museum qui exprime de façon éloquente le côté éclectique de la ville de San Francisco. Ce musée qui a pris ses quartiers dans le parc du Golden Gate abrite en effet différents types de collection allant des pièces de monnaies aux sculptures en passant par les costumes des quatre coins du monde. L'ancienne prison d'Alcatraz vaut aussi le détour. Et pour parachever son séjour dans la City by the Bay, un crochet par Baker beach et l'Océan beach s'impose car il ne faut pas oublier que San Francisco s'ouvre à l'ouest sur l'océan Pacifique.

Voyage à San Francisco

Voyage à Miami



Circuit Etats-Unis



Séjour pas cher Quebec

Séjour tout compris Quebec

Séjour Canada

